



**Conférence
des Nations Unies
sur le commerce
et le développement**

Distr.
GENERALE

TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/6
22 février 1994

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT
Commission permanente des produits de base
Troisième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite
Genève, 2 mai 1994
Point 3 de l'ordre du jour provisoire

EXAMEN DE LA SITUATION DU MARCHÉ ET PERSPECTIVES

Situation et perspectives du marché de la bauxite,
de l'alumine et de l'aluminium

Rapport du secrétariat de la CNUCED

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragraphes</u>
Introduction et résumé	1 - 8
I. Demande	9 - 11
II. Offre	12 - 23
A. Production de bauxite, d'alumine et d'aluminium, 1992-1993	12 - 15

Les appellations employées dans le présent document et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du secrétariat de la CNUCED aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

TABLE DES MATIERES (suite)

	<u>Paragraphes</u>
B. Facteurs particuliers influant sur l'offre .	16 - 23
1. Evolution de la capacité de production .	16 - 19
2. Evolution des taux d'exploitation	20 - 22
3. Evolution des frais de production	23
III. Commerce	24 - 25
IV. Balance de l'offre et de la demande et prix	26 - 30
V. Perspectives	31 - 38
A. Perspectives pour 1994 et 1995	31 - 33
B. Perspectives à long terme	34 - 38

ANNEXES

Tableau

- A.1 : Evolution de la capacité de production des mines de bauxite, 1992-1993
- A.2 : Evolution de la capacité d'affinage d'alumine, 1992-1993
- A.3 : Evolution de la capacité de fonderie d'aluminium, 1992-1993
- A.4 : Evolution probable de la capacité de production des mines de bauxite, 1994-1995
- A.5 : Evolution probable de la capacité d'affinage d'aluminium, 1994-1995
- A.6 : Evolution probable de la capacité de fonderie d'aluminium, 1994-1995

INTRODUCTION ET RESUME

1. Le rapport que voici décrit l'évolution générale du marché et de l'industrie de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium en 1992 et 1993, et donne quelques indications quant aux perspectives pour 1994 et 1995. Sauf précision contraire, la production et la consommation mondiales n'englobent pas celles des pays d'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie, en raison des différences entre les données disponibles pour ce groupe de pays et pour le reste du monde.

2. Après avoir fléchi en 1991, la consommation d'aluminium a repris en 1992, puis reculé de nouveau en 1993. Les principales régions consommatrices ont eu des taux de croissance économique très divers pendant cette période, aussi la consommation a-t-elle beaucoup varié - augmentant rapidement aux Etats-Unis, en Allemagne et au Royaume-Uni, mais diminuant au Japon et dans plusieurs pays d'Europe. D'après les estimations, la consommation d'aluminium de première fusion en Europe orientale a continué à baisser en 1992 et 1993, tandis qu'elle faisait un bond en Chine.

3. La production mondiale de bauxite a fléchi de 2,7 % en 1992, celle d'alumine de 0,5 % et celle d'aluminium de première fusion de 0,1 %. En 1993, la production de bauxite s'est accrue pendant le premier semestre et, globalement, devrait avoir été nettement supérieure à celle de 1992. Selon les estimations, la production d'aluminium a progressé de 1,4 % environ, et celle d'alumine d'à peu près autant.

4. En 1992, la compression de la production d'aluminium, jointe à la croissance relativement vigoureuse de la consommation mondiale, aurait normalement dû faire baisser les stocks de 0,6 million de tonnes environ, n'eussent été les exportations des ex-Républiques soviétiques. En fait, les stocks ont au contraire augmenté d'un peu plus de 0,5 million de tonnes. Ils ont continué à croître en 1993, l'augmentation (1,16 million de tonnes au total) étant entièrement attribuable aux importations nettes en provenance de ces républiques, qui sont demeurées importantes. Le prix de l'aluminium est resté bas en raison du volume des stocks, descendant jusqu'à 1 024 dollars E.-U. la tonne en novembre 1993. Grâce à l'accroissement de la demande des Républiques naguère soviétiques, le prix de l'alumine a mieux résisté jusqu'à la fin de 1993, où il s'est mis à fléchir. Le cours de la bauxite a, lui aussi, diminué.

5. En août 1993, la Communauté européenne a décidé de limiter les importations d'aluminium en provenance des Républiques de l'ex-URSS, sans pour autant interdire le dépôt d'aluminium dans les entrepôts de la Bourse des métaux de Londres (BML) - le métal n'étant contingenté qu'après avoir quitté ces entrepôts. La décision n'a pas eu d'effet notable sur le volume des exportations des Républiques en question. Ces exportations ne semblent pas devoir diminuer et les stocks continuant à croître, des efforts ou interventions concertés ont été préconisés afin de remédier au déséquilibre. Des pourparlers intergouvernementaux ont été engagés pour essayer de définir et d'approuver des mesures propres à réduire l'excédent de l'offre, qui puissent obtenir l'aval de tous les intéressés. Des discussions ont eu lieu entre l'Australie, le Canada, la Norvège, la Fédération de Russie, les Etats-Unis et la Communauté européenne en janvier 1994. Elles ont abouti

à la signature d'un mémorandum d'accord prévoyant que le taux de la production mondiale d'aluminium de première fusion serait réduite dans des proportions correspondant à 2 millions de tonnes par an en 1994 et en 1995, par rapport au taux de novembre 1992 - dont une compression de 0,5 million de tonnes dans la Fédération de Russie où l'industrie de l'aluminium recevra une assistance financière et technique en vue de sa modernisation et de sa restructuration.

6. Si ce mémorandum d'accord est pleinement appliqué et si le taux de la production d'aluminium de première fusion des pays à économie de marché est réduit de 1,5 million de tonnes par rapport à celui de novembre 1992, la production de 1994 sera inférieure d'environ 1 220 000 tonnes à celle de 1993. A supposer que la consommation progresse de 4 %, hypothèse plausible vu qu'elle a diminué en 1993 et que l'on prévoit une lente amélioration de la conjoncture, cette hausse correspondrait à un peu plus de 600 000 tonnes. La balance de la production et de la consommation se modifierait donc, avec une variation supérieure à 1,8 million de tonnes. A supposer également que les exportations nettes des ex-Républiques soviétiques reculent de 0,5 million de tonnes, la consommation dans ces pays demeurant inchangée par rapport à 1993 et les importations chinoises augmentant de 100 000 tonnes, les stocks diminueraient de 1,25 million de tonnes. La tendance au gonflement des stocks s'inverserait donc et les prix se raffermiraient sans doute progressivement, même si l'offre demeure largement excédentaire - les stocks d'aluminium brut comptabilisés par l'Institut de l'aluminium primaire (IPAI) et la Bourse des métaux de Londres (BML) avoisinant 3,2 millions de tonnes, ce qui correspond à plus de deux mois et demi de consommation d'aluminium de première fusion. En 1995, si la consommation augmente de 0,5 million de tonnes et si la production et les importations chinoises ne changent pas, les stocks devraient être retombés à 1,5 million de tonnes en fin d'année, niveau considéré comme normal. Il est probable qu'en 1996, on arrivera progressivement à exploiter de nouveau presque à plein la capacité sans compromettre l'équilibre du marché.

7. La capacité de production totale pour l'alumine métallurgique devrait s'accroître de 1,6 million de tonnes au cours des deux prochaines années. La réduction de la production d'aluminium de première fusion affaiblira sensiblement le marché de l'alumine. Pour la bauxite, la capacité d'extraction devrait augmenter de 3,2 millions de tonnes en 1994/95 et l'offre demeurera donc vraisemblablement excédentaire.

8. A long terme, le fait que l'on substitue l'aluminium à d'autres matériaux et non le contraire donne à penser que la consommation de ce métal continuera à progresser plus vite que la production industrielle ou le PIB - à supposer, bien sûr, que son prix n'augmente pas trop par rapport à celui des produits concurrents. Les frais d'exploitation des fonderies s'élèveront probablement à l'avenir, vu que, dans bien des cas, il n'est pas possible de pousser plus loin la rationalisation et que les prix de l'alumine et de l'énergie électrique iront probablement croissant. L'alourdissement des coûts, joint à la récession actuelle, risque de décourager l'investissement. Celui-ci devrait cependant suffire pour répondre à la demande au cours des années à venir. Il importe toutefois de ne pas supprimer définitivement une trop grande partie de la capacité de production, malgré la récession, et de procéder aux investissements nécessaires pour permettre aux fonderies aujourd'hui inefficaces ou polluantes d'améliorer leurs activités. Le risque de pénurie

d'alumine pendant la deuxième moitié de la décennie apparaît plus grand que le risque de pénurie d'aluminium.

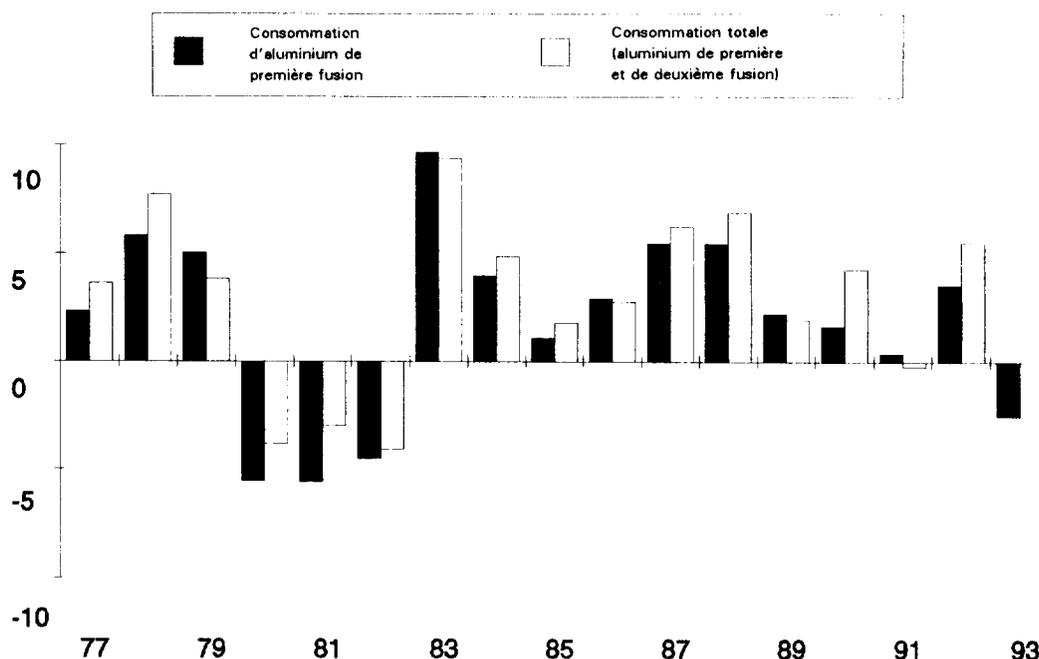
I. DEMANDE 1/

9. Après un repli en 1991, la consommation mondiale d'aluminium (non comprise celle des pays d'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie) est répartie en 1992. La consommation d'aluminium de première fusion a augmenté de 3,5 % et la consommation totale de 5,5 %. On ne possède pas encore de données pour 1993. Il est également difficile de faire des estimations sérieuses car si l'on connaît ou si l'on peut évaluer avec une précision suffisante l'évolution de la production et des stocks, on ne sait rien des exportations des pays d'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie vers le reste du monde 2/. A supposer cependant que ces exportations nettes se soient chiffrées à 1,2 million de tonnes en 1993 (voir plus loin la section IV), la consommation mondiale d'aluminium de première fusion aurait diminué de 2,5 % en 1993. La consommation totale devrait avoir fléchi à peu près dans les mêmes proportions car la production de l'industrie automobile, grosse consommatrice de métal recyclé, a diminué dans la plupart des pays considérés. La figure 1 indique l'évolution de la consommation mondiale depuis 1977.

10. Les principales régions consommatrices d'aluminium ont eu des taux de croissance très différents pendant la période examinée, aussi la consommation d'aluminium a-t-elle beaucoup varié. En Amérique du Nord, la consommation d'aluminium de première fusion a progressé de 10 % en 1993 et la consommation totale (première et deuxième fusion) de 13,5 %, après avoir végété depuis 1988, surtout pour le métal de première fusion. D'après les estimations, la demande a continué à croître en 1993, sous l'effet de l'accélération de la croissance économique. En Europe, la consommation d'aluminium de première fusion s'est accrue de 3,1 % en 1992 en raison de la forte demande en Allemagne - due principalement aux investissements dans l'infrastructure qui ont suivi la réunification - et au Royaume-Uni. Ailleurs, elle a fléchi ou stagné, la croissance étant molle. La consommation totale a progressé à peu près au même rythme, les secteurs utilisant de l'aluminium recyclé étant moins importants en Europe qu'en Amérique du Nord. En 1993, la consommation a sans doute fléchi car les espoirs de reprise économique ont été déçus. Au Japon, la consommation d'aluminium de première fusion a diminué de 5,1 % en 1992. La consommation totale, en partie soutenue par une demande croissante dans l'industrie des canettes pour boissons et constante dans le secteur des transports, qui utilisent tous deux de grandes quantités d'aluminium de deuxième fusion, a regressé de 2,9 %. Elle a probablement marqué un nouveau recul en 1993, bien que peut-être moindre 3/.

Figure 1

Variation annuelle de la consommation mondiale d'aluminium, 1977-1993



Source : Metallgesellschaft : Metal Statistics; secrétariat de la CNUCED.

11. On ne possède pas de données précises sur la consommation dans les pays d'Europe orientale et les pays socialistes d'Asie. On estime cependant qu'en Europe orientale, la consommation d'aluminium de première fusion a diminué de 18,8 % en 1991, à cause du ralentissement de l'activité industrielle provoqué par les transformations économiques, et qu'elle a encore fléchi de 5,9 % en 1992. Signalons que ces estimations sont tout à fait provisoires et que la contraction pourrait en fait avoir été plus forte, en particulier dans les ex-Républiques soviétiques. La consommation totale a probablement accusé un repli plus important, la production d'aluminium de deuxième fusion ayant énormément baissé à cause de la pénurie de déchets ^{4/}. En Chine, la consommation, stimulée par l'extrême dynamisme de la production industrielle, a fait un bond de 33,7 % en 1992 (ce qui contrebalance largement le recul en Europe orientale), après avoir déjà augmenté de 11,4 % en 1991. De ce fait, d'après les estimations, la consommation mondiale d'aluminium de première fusion, y compris la consommation de ces pays, se serait accrue de 3,7 % en 1992 et la consommation totale de 5,3 %. En 1993, la consommation en Europe orientale a probablement continué à fléchir et celle de la Chine à croître vigoureusement.

II. OFFRE

A. Production de bauxite, d'alumine et d'aluminium, 1992-1993 5/

12. La production mondiale de bauxite (non compris celle des pays d'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie) a fléchi de 2,7 % en 1992, celle d'alumine de 0,5 % et celle d'aluminium de première fusion de 0,1 %. Les écarts entre ces taux s'expliquent probablement par des erreurs dans les estimations utilisées pour établir les statistiques. Dans le cas de la bauxite, la réduction de la production, pour faire baisser les stocks, a peut-être aussi joué un rôle.

13. En 1993, la production de bauxite s'est accrue pendant la première partie de l'année et devrait avoir été nettement plus importante qu'en 1992 6/. La production d'aluminium a sans doute progressé d'environ 1,4 % 7/ et la production d'alumine d'à peu près autant.

14. En ce qui concerne la répartition géographique, la production de bauxite a diminué dans des proportions à peu près équivalentes en 1992 dans les pays producteurs, de même que la production d'alumine. L'ex-Yougoslavie constitue cependant un cas à part : elle n'aurait produit que 800 000 tonnes de bauxite et 340 000 d'alumine, contre plus de 3 millions et 1,2 million de tonnes par an avant la guerre. Pour ce qui est de l'aluminium de première fusion, la production n'a augmenté nettement que dans quatre pays en 1992 (Bahreïn, Brésil, Canada et France), en raison de la mise en service de nouvelles installations (voir la section B.1). Quant à la réduction des taux d'exploitation et à la compression de la production, leur répartition a été assez homogène. Dans l'ex-Yougoslavie, la production est tombée de 350 000 tonnes avant la guerre à 170 000 tonnes en 1992.

15. En 1993, la répartition géographique de la production de bauxite et d'alumine ne s'est guère modifiée. Au stade de la fonderie, les réductions ont été plus importantes aux Etats-Unis que dans les autres pays producteurs (voir la section B.2). La production à tous les stades a poursuivi son recul en Europe orientale.

B. Facteurs particuliers influant sur l'offre

1. Evolution de la capacité de production

16. La capacité mondiale de production de bauxite (non compris la capacité des pays d'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie) a augmenté d'environ 1,5 million de tonnes en 1992-1993. Au Suriname, la mine de Moengo a été fermée en 1992, mais celle d'Accaribo a pris le relais; au Venezuela, la capacité de la mine de Los Pijiguaos a été augmentée; à la Jamaïque, il y a eu expansion de la mine de Nain (voir le tableau A.1 de l'annexe). Aucune mine n'a été ouverte ou fermée en 1992. Signalons que les données sur la capacité des mines de bauxite doivent être interprétées avec prudence car dans bien des cas, vu la nature de la plupart des gisements, elle peut être assez facilement modifiée. Il est donc difficile de faire la distinction entre les variations temporaires des taux d'exploitation et les transformations plus durables.

Qui plus est, la capacité est souvent développée peu à peu et les augmentations, étant faibles, ne sont généralement pas signalées dans les publications spécialisées.

17. La capacité de production d'alumine s'est accrue de presque 2 millions de tonnes pendant la période considérée, mais la majeure partie de l'augmentation a eu lieu en 1993 (voir le tableau A.2 de l'annexe). Cette progression est entièrement attribuable à l'expansion de raffineries, principalement en Australie, au Venezuela, à la Jamaïque et au Brésil.

18. La capacité de production d'aluminium de première fusion a augmenté d'environ 850 000 tonnes, essentiellement en 1992 (voir le tableau A.3 de l'annexe). L'accroissement net correspond à la différence entre la capacité créée, soit 1 065 000 tonnes par an, dont 645 000 tonnes dans de nouvelles fonderies, et la capacité supprimée à la suite de fermetures partielles ou totales, soit environ 200 000 tonnes par an. Plus de la moitié de la capacité nouvelle a été créée au Canada, avec la mise en service de deux fonderies : (Deschambault, qui appartient à Alumax, et Alouette, qui est la propriété d'un consortium international dont fait partie le Gouvernement du Québec. La seule autre fonderie qui est entrée en activité pendant la période considérée est celle de Dunkerque, en France. Des fonderies ont été agrandies en Australie, à Bahreïn et dans la République islamique d'Iran. D'autres ont été fermées en Autriche, en Inde et en Australie.

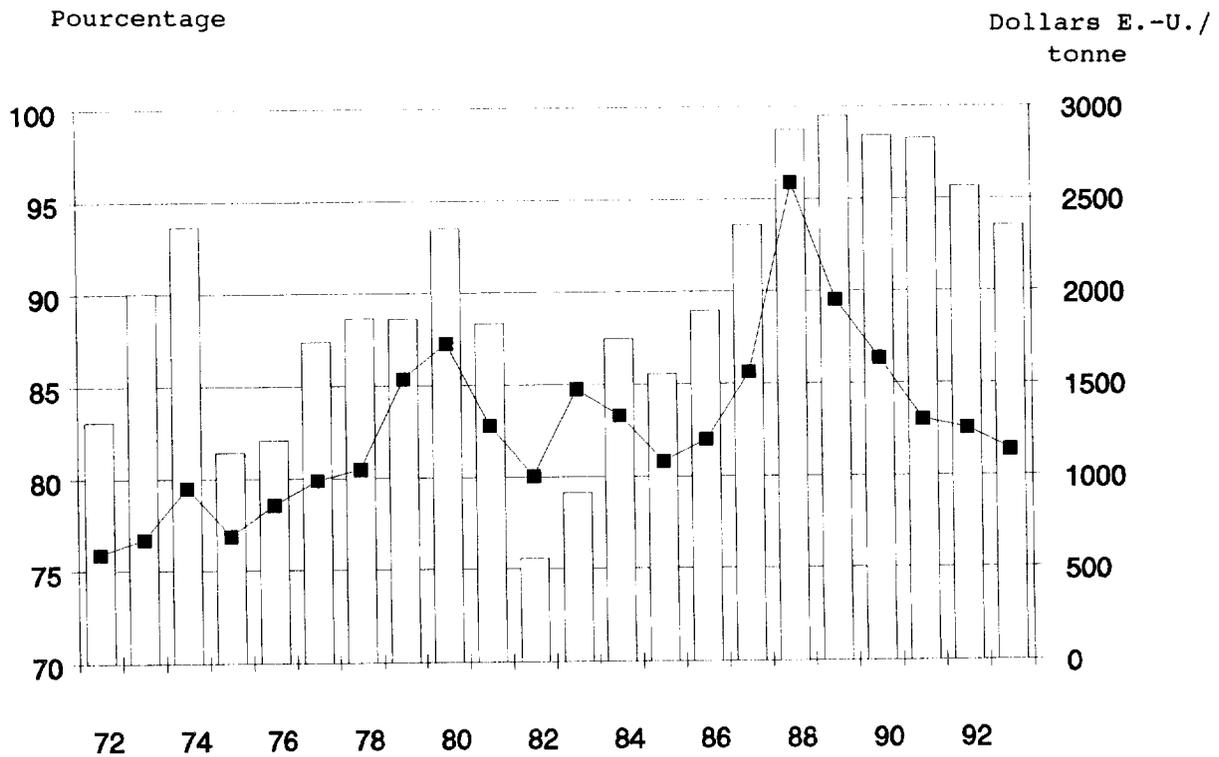
19. Les chiffres donnés ci-dessus ne tiennent pas compte des changements survenus dans la capacité de production des pays d'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie. La transformation économique des premiers a eu de graves répercussions sur les industries extractives et la métallurgie. Plusieurs exploitations ont dû cesser leurs activités car elles n'étaient pas compétitives ni conformes aux nouvelles règles de protection de l'environnement. En Hongrie, trois des quatre fonderies ont été fermées à la fin de 1992, et la production de bauxite et d'alumine a par conséquent été réduite. La grande fonderie de Slatina, en Roumanie, a mis en sommeil 60 % de sa capacité en raison de la pénurie d'énergie. Les exportations ont été annulées, faute de compétitivité sur le marché international. Enfin, il est difficile de dire dans quelle mesure la capacité de production de bauxite, d'alumine et d'aluminium de l'ex-Yougoslavie a été détruite pendant la guerre. On sait, par exemple, que la fonderie-raffinerie de Mostar, en Bosnie-Herzégovine, a été détruite et ne sera probablement pas reconstruite.

2. Evolution des taux d'exploitation

20. Comme nous l'avons déjà signalé dans l'étude sur l'état du marché établie en 1993 pour la deuxième Réunion d'examen spécial sur la bauxite 8/, les taux d'exploitation des fonderies d'aluminium sont restés élevés depuis le début de la récession actuelle, malgré des cours très bas. La figure 2 indique l'évolution de ces taux et des prix de 1972 à 1993 9/. La production a été comprimée, mais les réductions n'ont manifestement pas suffi pour rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande, notamment parce qu'elles ont eu lieu assez tard. Le tableau 1 indique les réductions opérées pendant la période 1991-1993.

Figure 2

Utilisation de la capacité dans les fonderies d'aluminium et prix,
1972-1993



Sources : Institut international de l'aluminium primaire (capacité et production); CNUCED, Bulletin mensuel des prix des produits de base (prix).

Tableau 1

Réduction de la production dans les fonderies d'aluminium de première fusion,
1991-1993

(en milliers de tonnes par an)

Pays	Société	Quantité	Début et fin de la réduction
Argentine	Aluar	15	Octobre 1991 -
Brésil	Alcan	27	Novembre 1992 -
	Valesul	23	Septembre 1993 - janvier 1994
Canada	Alcan	68	Novembre 1991 - octobre 1992
France	Péchiney	44	Décembre 1992 -
Allemagne	Vereinigte	32	Octobre 1991 - octobre 1992
	Aluminiumwerke (VAW)	105	Octobre 1992 -
	Alusuisse	90	Mars 1992 -
	Hoogovens	9	Fin 1991 -
Mexique	Grupo Carso (ex-Alcoa)	55	Automne 1991 - juillet 1992
		80	Juillet 1992 -
Pays-Bas	Péchiney	22	Octobre 1991 - décembre 1992
		35	Décembre 1992 -
	Hoogovens	9	Fin 1991 -
Nouvelle-Zélande	Comalco	86	Juin - juillet 1992 (pénurie d'énergie)
Norvège	Hydro	45	Novembre 1991 -
Suède	Gränges	20	Décembre 1991 -
Royaume-Uni	Alcan	10	Juillet - novembre 1991
		76	Novembre 1991 -
Etats-Unis	Alcoa	42	Janvier - juillet 1993
		310	Juillet 1993 -
	Alumax	64	Janvier - février 1993
		104	Février 1993 -
	Columbia	27	Janvier - février 1993
		37	Décembre 1993 -
	Columbia Falls	42	Janvier 1993 -
	Kaiser	68	Janvier 1993 -
	Northwest Aluminium	5	Janvier 1993 -
	Reynolds	71	Août - décembre 1991
	121	Décembre 1991 - octobre 1993	
	209	Octobre 1993 -	
Ex-Yougoslavie		180	Principalement depuis avril 1992
Réductions en cours à la fin de 1993		1 533	

Source : Secrétariat de la CNUCED, d'après les publications spécialisées.

21. A la fin de 1993, le total des réductions en cours correspondait à plus de 1,5 million de tonnes par an, soit environ 10 % de la capacité. Ce chiffre est peut-être inférieur à la réalité, car toutes les réductions ne sont pas forcément signalées. Les fonderies des Etats-Unis, en particulier celles qui sont exploitées par Alcoa et Reynolds, ont procédé à des compressions particulièrement importantes (presque 800 000 tonnes). Dans certains cas, les fabricants n'ont pas choisi de limiter leur production, mais y ont été contraints parce qu'au début de 1993, la Bonneville Power Administration a restreint la distribution d'électricité - les pluies ayant été inférieures à la normale dans le nord-ouest du pays. En janvier 1994, la société Alcan a annoncé qu'elle allait réduire encore sa production de 156 000 tonnes par an, surtout au Canada et aux Etats-Unis 10/. Signalons que toutes les réductions ne sont pas prises en considération dans la figure 2 qui indique l'utilisation de la capacité en milieu d'année.

22. Les réductions ont été tardives et relativement faibles, contrairement à ce qui s'était produit à d'autres époques où les prix étaient bas. Comme on l'a signalé dans l'étude de 1993 sur la situation du marché, cela tient à plusieurs raisons, mais sans doute surtout au fait que le secteur est moins concentré et que les fonderies ont réussi à se prémunir contre la baisse des cours en liant le prix des facteurs de production à celui de l'aluminium. En outre, la fermeture des installations revient souvent de plus en plus cher. Dans bien des cas, les contrats de fourniture d'électricité prévoient un "tarif de base" qui doit être payé même si la fonderie ne fonctionne pas. Les contrats à long terme portant sur d'autres facteurs de production doivent parfois aussi être honorés même longtemps après la fermeture. Enfin, les licenciements peuvent se révéler extrêmement coûteux, voire être interdits. Voilà ce qui peut amener les fonderies à rester en activité, bien que les prix ne leur permettent même pas de couvrir leurs frais directs de production.

3. Evolution des frais de production

23. On estime que les frais d'exploitation des fonderies d'aluminium ont continué à fléchir en 1992 et 1993, en raison de la baisse du prix de l'alumine (dans les contrats à long terme, le prix de l'alumine est souvent indexé sur celui de l'aluminium) et, surtout, de l'appréciation du dollar des Etats-Unis par rapport à la plupart des autres monnaies. D'après les estimations, les frais d'exploitation moyens avoisinent 50,4 cents la livre (1 110 dollars E.-U. la tonne). A cause de l'évolution des taux de change, les fonderies des Etats-Unis ont maintenant des frais d'exploitation moyens supérieurs à ceux des fonderies européennes 11/. L'écart pourrait se creuser encore car on s'attend à un renchérissement de l'électricité 12/. Aux prix en vigueur au début de 1994, une forte proportion des fonderies (probablement plus de la moitié de celles qui étaient en activité) n'étaient pas en mesure de rentrer dans leurs frais d'exploitation. Les coûts de production pour l'alumine et la bauxite ont été plus stables que pour l'aluminium de première fusion. Signalons cependant que les frais d'exploitation de nombreuses raffineries d'alumine ont nettement baissé au cours des dernières années, grâce à une rationalisation constante.

III. COMMERCE

24. Ces dernières années, le commerce international de l'aluminium a été principalement marqué par l'augmentation massive des exportations des ex-Républiques soviétiques, en particulier la Fédération de Russie dont les exportations officielles se sont chiffrées à 959 300 tonnes en 1992, contre 763 400 en 1991 13/. A cela il faut ajouter environ 400 000 tonnes en provenance d'autres républiques, surtout le Tadjikistan. Les ventes officieuses pourraient également avoir été importantes. Les exportations des républiques ne semblent pas avoir baissé en 1993 et, d'après les estimations, varient entre 1,2 14/ et 1,9 million de tonnes 15/. On notera à cet égard qu'une grande partie des exportations russes, sans doute environ les deux tiers, correspondent à de l'aluminium fondu à façon dans la Fédération de Russie.

25. En 1993, la Communauté européenne a décidé de contingenter les importations d'aluminium en provenance des ex-Républiques soviétiques. D'août à la fin de novembre, elles ont été limitées à 60 000 tonnes, soit environ 15 000 tonnes par mois 16/. Ces plafonds ont été maintenus de décembre 1993 à la fin de février 1994. Cela n'a toutefois pas empêché le dépôt d'aluminium dans les entrepôts de la Bourse de métaux de Londres (BML), le métal n'étant contingenté qu'à la sortie de ces entrepôts. La décision n'a pas eu d'effet notable sur le volume des exportations des ex-Républiques soviétiques. Elle n'a pas non plus eu de répercussions immédiates sur les décotes appliquées par l'industrie à l'aluminium en provenance de ces pays, qui s'échelonnent entre 20 et 100 dollars E.-U. la tonne 17/. C'est seulement à la fin de l'année que les décotes ont diminué, les exportations des républiques étant de plus en plus réorientées vers les Etats-Unis et le Japon 18/. La décision a été critiquée par certains représentants de l'industrie de l'aluminium de deuxième fusion de pays de la Communauté européenne, qui ont fait valoir qu'elle privait l'industrie d'une source de matières premières à bon marché et affaiblissait sa compétitivité par rapport aux producteurs d'autres pays qui ne se heurtaient pas aux mêmes restrictions 19/. Elle a également été critiquée par les représentants de producteurs d'aluminium de première fusion de pays extérieurs à la Communauté, qui ont jugé qu'elle était inefficace et ne s'attaquait pas aux causes du déséquilibre du marché 20/.

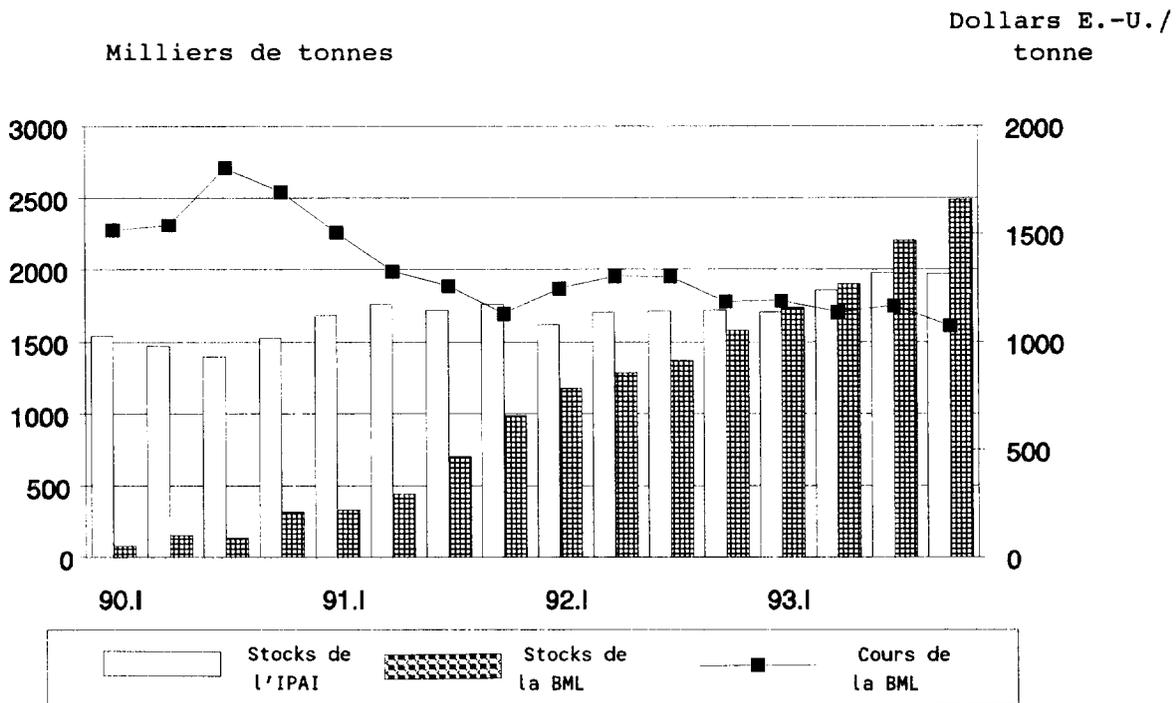
IV. BALANCE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE ET PRIX

26. En 1992, la compression de la production d'aluminium, jointe à la croissance relativement vigoureuse de la consommation mondiale (non compris celle des pays d'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie), aurait normalement dû faire baisser les stocks de 0,6 million de tonnes environ, n'eussent été les importations en provenance des ex-Républiques soviétiques. En fait, les stocks ont au contraire augmenté de plus de 0,5 million de tonnes 21/. Ils ont continué à gonfler en 1993, avec un accroissement total de 1,16 million de tonnes. A supposer que les importations chinoises aient avoisiné 400 000 tonnes (contre 230 000 en 1992), ce qui est tout à fait possible vu le dynamisme de la production industrielle, et que les exportations nettes des pays d'Europe orientale, y compris les ex-Républiques soviétiques, aient représenté 1,6 million de tonnes, la consommation mondiale devrait avoir fléchi d'environ 380 000 tonnes, soit de 2,5 %. Le tableau 2

indique l'évolution de la balance de l'offre et de la demande en 1992 et 1993, et la figure 3 celle des stocks et du prix de l'aluminium pendant la période 1990-1993.

Figure 3

Stocks d'aluminium brut et prix



Sources : Institut international de l'aluminium primaire; secrétariat de la CNUCED.

27. En 1992 et 1993, le volume des stocks a continué de faire baisser le prix qui est tombé à 1 024 dollars E.-U. la tonne en novembre 1993. S'il ne s'agit pas là de "l'effondrement" envisagé dans l'étude de 1993 22/, il n'en demeure pas moins que très peu de producteurs d'aluminium peuvent rentrer dans leurs frais et que ce prix n'est pas de nature à stimuler l'investissement. On peut se demander pourquoi le cours de l'aluminium est resté pratiquement stationnaire du deuxième semestre de 1991 jusqu'au début de 1994, malgré le gonflement des stocks et bien que les producteurs n'eussent apparemment pas apporté à l'offre les ajustements nécessaires. C'est probablement que les spéculateurs ont jugé que l'aluminium, à environ 1 100 dollars E.-U. la tonne, constituait un assez bon placement vu la faiblesse des taux d'intérêt, et qu'ils ont donc continué à financer les stocks dans l'espoir que le prix ne tarderait pas à remonter, par suite de la compression de la production censée découler, entre autres, des pourparlers intergouvernementaux. Ces pourparlers ont débouché sur un accord (voir le paragraphe 28) et le prix a bien augmenté, mais seulement de 10 % environ, ce qui semble indiquer que le marché avait déjà anticipé la nouvelle.

Tableau 2

Balance de l'offre et de la demande d'aluminium de première fusion
(pays à économie de marché), 1992/93

(en milliers de tonnes)

	<u>1992 a/</u>	<u>1993 b/</u>
Production	14 915	15 100
Consommation	<u>15 523</u>	<u>15 140</u>
Excédent (+) ou déficit (-)	-608	-40
Importations nettes <u>c/</u>	<u>+1 134</u>	<u>+1 200</u>
Variation des stocks	+526	+1 160

a/ Sources : World Bureau of Metal Statistics, pour la production; Metallgesellschaft : Metal Statistics, pour la consommation; Institut international de l'aluminium primaire, pour la variation des stocks (stocks de l'Institut et de la BML). Les importations nettes ont été estimées par le secrétariat de la CNUCED.

b/ Estimations du secrétariat de la CNUCED.

c/ En provenance des pays d'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie.

28. Les stocks continuant à croître et les exportations des ex-Républiques soviétiques ne diminuant apparemment pas, on a préconisé des efforts ou interventions concertés pour remédier au déséquilibre. Des pourparlers intergouvernementaux ont été engagés pour définir et approuver des mesures propres à réduire l'excédent de l'offre, qui puissent obtenir l'aval de tous les intéressés. Des discussions ont eu lieu entre l'Australie, le Canada, la Norvège, la Fédération de Russie, les Etats-Unis et la Communauté européenne en octobre 1993 à Moscou, en décembre 1993 à Washington et en janvier 1994 à Bruxelles. Elles ont débouché sur la signature d'un mémorandum d'accord selon lequel le taux de la production mondiale d'aluminium de première fusion sera réduit d'un montant correspondant à 2 millions de tonnes par an par rapport à celui de novembre 1992 - dont une compression de 0,5 million de tonnes dans la Fédération de Russie où l'industrie recevra une assistance technique et financière en vue de sa modernisation et de sa restructuration.

29. Les prix de l'alumine ont été plus fermes que ceux de l'aluminium : les cours au comptant ont progressé à partir du milieu de 1992, la fourchette passant de 130-140 dollars la tonne à 165-175 dollars. Ils sont restés à ce niveau jusqu'au milieu de 1993, malgré la faible croissance de la production d'aluminium. Cette hausse est attribuable à l'augmentation de la demande des ex-Républiques soviétiques où certaines raffineries ont eu du mal à maintenir leur niveau de production. La guerre dans les républiques de l'ex-Yougoslavie,

pays qui fournissait de grosses quantités d'alumine à l'Union soviétique, s'est répercutée sur leurs livraisons et il est devenu nécessaire de s'approvisionner plus largement auprès d'autres sources. Une grande partie des exportations d'alumine vers la Fédération de Russie est destinée à être transformée à façon en aluminium 23/. A la fin de 1993, cependant, les prix de l'alumine ont diminué de 30 à 35 dollars la tonne par suite de la réduction de la production d'aluminium de première fusion, en particulier aux Etats-Unis 24/. Devant le recul de la demande, le plus gros producteur, Alcoa (Australie), a restreint sa production de 6 % pendant le dernier trimestre de l'année 25/.

30. Les prix de la bauxite ont souffert davantage de la faiblesse du marché de l'aluminium, principalement parce qu'il n'y a pas eu d'évolution positive correspondant à l'augmentation des achats des ex-Républiques soviétiques. Dans les contrats à long terme, le prix de la bauxite est généralement indexé sur le cours de l'aluminium et le suit par conséquent dans sa chute, bien que l'effet d'entraînement soit atténué par le fait que, normalement, la moitié seulement du prix est déterminée de la sorte. La bauxite de la mine de Trombetas, au Brésil, a cependant été vendue 21 dollars la tonne au milieu de 1993, contre 28 dollars auparavant, et le prix de la bauxite extraite de la mine de Boke, en Guinée, est tombé de 31-32 dollars à environ 25 dollars la tonne 26/. De l'avis général, l'offre de bauxite est nettement excédentaire 27/. Le surplus devrait augmenter encore car les Etats-Unis prévoient d'écouler environ 4,2 millions de tonnes de bauxite provenant des stocks de la défense nationale, les ventes étant échelonnées sur cinq exercices financiers à compter de 1993 28/.

V. PERSPECTIVES

A. Perspectives pour 1994 et 1995

31. A supposer que le mémorandum d'accord dont il a été question dans la section précédente soit pleinement appliqué et que le taux de la production d'aluminium de première fusion dans les pays à économie de marché soit réduit de 1,5 million de tonnes par rapport à son niveau de novembre 1992, la production de 1994 devrait être inférieure d'environ 1 220 000 tonnes à celle de 1993. Si la consommation augmente de 4 %, ce qui semble plausible vu qu'elle a fléchi en 1993 et que l'on prévoit une lente amélioration de la conjoncture, sa progression représentera légèrement plus de 600 000 tonnes. La balance de la production et de la consommation se modifiera donc sensiblement, avec une variation supérieure à 1,8 million de tonnes. A supposer également que les exportations nettes des ex-Républiques soviétiques fléchissent de 0,5 million de tonnes, la consommation dans ces pays ne changeant pas par rapport à 1993 et les importations chinoises augmentant encore de 100 000 tonnes, les stocks devraient diminuer de 1,5 million de tonnes. La tendance au gonflement des stocks s'inverserait donc et même si l'offre demeure largement excédentaire (les stocks d'aluminium brut comptabilisés par l'IPAI et la BML avoisineraient 3,2 millions de tonnes, soit plus de deux mois et demi de consommation d'aluminium de première fusion), les prix se raffermiraient sans doute progressivement. Dans l'hypothèse où la consommation augmenterait de 0,5 million de tonnes en 1995, et où la production ainsi que les importations chinoises demeureraient inchangées, les stocks devraient être retombés à 1,5 million de tonnes à

la fin de l'année - niveau pouvant être considéré comme normal. Il est probable qu'en 1996 on arrivera peu à peu à exploiter de nouveau presque à plein les capacités sans compromettre l'équilibre du marché, vu qu'on ne prévoit qu'un cas d'expansion notable (la fonderie Hillside d'Alusaf, en Afrique du Sud) et que l'on mise sur une croissance continue de la consommation au taux de 2 à 3 % par an.

32. En ce qui concerne l'augmentation de la capacité de production d'alumine en 1994/95, seule la création de la raffinerie d'Alunorte au Brésil mérite d'être signalée. Elle devrait entrer en activité en 1995. La capacité de production totale pour l'alumine métallurgique devrait croître de 1,6 million de tonnes au cours des deux prochaines années. La réduction de la production d'aluminium de première fusion provoquera un net affaiblissement du marché de l'alumine. Le tassement devrait cependant être temporaire et de nouveaux investissements apparaîtront sans doute bientôt nécessaires (voir la section B ci-après).

33. Pour la bauxite, la capacité d'extraction devrait s'accroître d'environ 3,2 millions de tonnes en 1994/95 en raison de l'expansion de la mine de Trombetas, au Brésil, et de celle de Panchpatmali, en Inde. La situation ne devrait donc pas changer sur le marché de la bauxite, l'offre demeurant excédentaire.

B. Perspectives à long terme

34. Ces dernières années, la demande a été particulièrement dynamique dans deux secteurs : l'emballage, et tout spécialement les canettes pour boissons, ainsi que l'industrie automobile. La consommation mondiale de canettes devrait progresser de 7,4 % chaque année de 1993 à l'an 2000. La quasi-totalité des emballages métalliques pour boissons sont fabriqués en aluminium aux Etats-Unis, dont les importations de feuilles devraient croître de 2 % par an jusqu'à la fin du siècle. Les emballages en aluminium ne constituent cependant que 60 % du marché en Europe et 50 % au Japon, ce qui offre d'importantes possibilités d'expansion 29/.

35. L'industrie automobile utilise également davantage d'aluminium, surtout au Japon où les voitures en contenaient en moyenne 101 kg en 1991 30/. La consommation d'aluminium de l'industrie automobile japonaise a augmenté de 6,1 % par an de 1980 à 1992, contre 3,7 % pour la consommation totale de ce métal 31/. Cette évolution découle de la nécessité de réduire la consommation d'essence pour économiser l'énergie et pour limiter la pollution atmosphérique. L'aluminium n'est donc plus réservé aux voitures de luxe ou de sport : il est aussi de plus en plus utilisé pour la fabrication de modèles moins coûteux. Signalons, cependant, que le fabricant japonais Mazda, qui a été un des premiers à construire des carrosseries en tôles d'aluminium, envisage, paraît-il, de revenir à l'acier pour des raisons de coût 32/. Il n'en demeure pas moins que la tendance est à la substitution de l'aluminium à d'autres matériaux et non le contraire, et que la consommation continuera donc sans doute à croître plus vite que la production industrielle ou le PIB - à condition, bien entendu, que le prix de l'aluminium n'augmente pas trop par rapport à celui des produits concurrents.

36. Les frais d'exploitation des fonderies s'alourdiront sans doute dans quelques années car, dans bien des cas, on a atteint les limites de la rationalisation et car les prix de l'alumine seront probablement majorés pour permettre des investissements dans de nouvelles raffineries. Il n'est pas non plus certain que les fournisseurs d'électricité soient disposés à conclure, comme ils l'ont fait ces dernières années, des contrats prévoyant des tarifs variables, indexés sur les prix, étant donné qu'ils ont souffert dernièrement de la faiblesse des cours qui a entraîné pour eux un manque à gagner 33/. Les fonderies utilisant de l'électricité produite à partir de combustibles fossiles ont sans doute contribué à l'augmentation des coûts découlant du durcissement des règles relatives à la pollution atmosphérique. Quant aux nouvelles fonderies exigeant des investissements dans des installations hydroélectriques, elles seront sans doute plus coûteuses en raison du renchérissement de la construction. L'accroissement des coûts et la récession actuelle risquent de décourager l'investissement.

37. L'investissement devrait cependant suffire pour répondre à la demande d'ici à la fin de la décennie. De nombreuses fonderies sont encore en projet et quatre autres sont en construction - la fonderie d'Alusaf en Afrique du Sud (qui devrait avoir une capacité de 460 000 tonnes par an et être achevée à la fin de 1995), celle de Bandar Abbas dans la République islamique d'Iran (220 000 tonnes, 1996/97), celle d'Aluyana au Venezuela (215 000 tonnes, 1996/97) et celle d'ALSCON au Nigéria (180 000 tonnes, 1996/97). Aucune des autres fonderies prévues ne devrait entrer en activité avant la fin de 1997 34/. Si l'expansion des fonderies existantes augmente de 200 000 tonnes de la capacité, la production avoisinera 17,4 millions de tonnes en 1997. A supposer que la consommation progresse de 3 % par an de 1992 à 1997, la demande s'établira à 18 millions de tonnes à la fin de cette période. Les ex-Républiques soviétiques demeureront sans doute d'importants exportateurs nets et pourront combler le déficit apparent. En outre, la capacité de production des fonderies actuelles peut assez facilement être renforcée en cas de besoin, et les hypothèses concernant la consommation pourraient se révéler par trop optimistes. Quoi qu'il en soit, cet exemple montre qu'il est important de ne pas réformer définitivement trop d'installations, malgré la récession actuelle, et de faire des investissements permettant à des fonderies aujourd'hui inefficaces ou polluantes d'améliorer leurs activités. Cela exige cependant un rééquilibrage de l'offre et de la demande pour que les prix reviennent à des niveaux favorables à l'investissement.

38. Le secteur de l'alumine connaît une situation particulière. D'après les observateurs, nombre de raffineries existant dans les ex-Républiques soviétiques ne seront pas compétitives quand les facteurs de production dont elles ont besoin seront vendus au prix du marché 35/. Ces pays devront donc peut-être accroître leurs importations d'alumine, qui sont déjà importantes. Comme la construction de raffineries d'alumine prend du temps, le risque de pénurie d'alumine pendant la seconde moitié de la décennie apparaît plus grand que le risque de pénurie d'aluminium 36/.

Notes

1/ Sauf indication contraire, les données sur la consommation proviennent des statistiques des métaux publiées par Metallgesellschaft. Voir aussi CNUCED, Statistiques de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium, 1982-1992, rapport du secrétariat de la CNUCED (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/8).

2/ Théoriquement, on devrait pouvoir estimer ces exportations en se fondant sur les données commerciales des pays importateurs, qui portent sur la majeure partie de l'année 1993, mais ce n'est en fait pas possible car une très grande partie des exportations des ex-Républiques soviétiques sont stockées dans les entrepôts de la Bourse des métaux de Londres. Le métal n'est considéré comme importé que lorsqu'il quitte l'entrepôt pour sa destination finale. Les données commerciales disponibles ne portent donc que sur une partie des exportations de ces pays.

3/ Au Japon, la production d'articles semi-finis et de feuilles en aluminium entre avril et septembre 1993 a été inférieure de 3,4 % à celle de l'année précédente pour la même période (Japan Metal Bulletin, Tokyo, 1er septembre 1993).

4/ La production d'aluminium de deuxième fusion dans les anciennes Républiques soviétiques aurait diminué de moitié environ en 1992 (Energy, Mines and Resources Canada: Canadian Minerals Yearbook 1992, Ottawa, 1993). Pendant le premier semestre de 1993, elle a encore fléchi de 41 % par rapport au premier semestre de 1992 (Metals Week, New York, 9 août 1993).

5/ Sauf indication contraire, les données sur la production proviennent du World Bureau of Metal Statistics. Voir également CNUCED, Statistiques de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium, 1982-1992 (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/8).

6/ La production de bauxite pendant les neuf premiers mois de 1993 a été supérieure de 3 % à son niveau de 1992 pour la même période.

7/ D'après les chiffres publiés par l'Institut international de l'aluminium primaire.

8/ Voir CNUCED, Situation et perspectives du marché de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium (TD/B/CN.1/BAUXITE/2), Genève, 1993.

9/ Les données sur la production et la capacité proviennent de l'Institut international de l'aluminium primaire. On sait que ces chiffres, calculés d'après les communications reçues directement des entreprises, sont souvent inférieurs à la capacité effective; les taux "réels" d'utilisation sont donc peut-être légèrement inférieurs aux taux présumés. On a cependant utilisé ici les données de l'Institut car il n'y a pas d'autres séries chronologiques cohérentes concernant la capacité.

10/ Metals Week, New York, 17 janvier 1994.

11/ Anthony Bird, spécialiste de l'industrie de l'aluminium, cité dans le Metal Bulletin, Londres, 5 août 1993.

12/ La Bonneville Power Administration se propose de majorer de 14 % le prix de l'électricité fournie aux fonderies. Dix fonderies ayant une capacité totale de 1,6 million de tonnes par an seraient touchées par cette mesure, dans le nord-ouest des Etats-Unis. A long terme, on ne sait pas si la formule des contrats à tarif variable sera retenue (Metal Weeks, New York, 16 août 1993). Pour les fonderies situées dans d'autres parties des Etats-Unis, qui utilisent souvent de l'électricité produite à partir de combustibles fossiles, les tarifs devraient aussi augmenter à cause du durcissement des règles antipollution qui alourdissent le coût de production d'électricité.

13/ Metal Weeks, New York, 8 février 1993.

14/ Metal and Minerals Research Service: Metals Analysis and Outlook, troisième trimestre de 1993.

15/ Metals Week, New York, 6 décembre 1993.

16/ Les contingents ont été répartis comme suit entre les différents membres de la Communauté : 21 435 tonnes pour l'Allemagne, 20 869 tonnes pour les Pays-Bas, 4 911 tonnes pour l'Italie, 1 316 tonnes pour l'Espagne, 1 066 tonnes pour la Belgique et le Luxembourg, 454 tonnes pour la Grèce et 41 tonnes pour la France (Metal Bulletin, Londres, 23 août 1993).

17/ Metal Bulletin, Londres, 13 septembre 1993.

18/ Metal Bulletin, Londres, 6 janvier 1994.

19/ Voir, par exemple, la lettre de Wolf D. Breit, directeur de la société Deeside Aluminium, dans le Metal Bulletin, Londres, 26 août 1993.

20/ David Morton, président-directeur général de la société Alca, a formulé les observations suivantes : "Il ne sert à rien qu'un gouvernement national ou régional contingente les importations provenant de la CEI. Cela ne fait que déplacer le problème. Quant on remplit une baignoire, l'emplacement du robinet importe peu. L'essentiel est le niveau de l'eau. Dans le cas qui nous intéresse, c'est le niveau des stocks de la BML et, partant, du prix de l'aluminium. Il faut apporter au problème une solution concertée et négociée, faute de quoi les conditions actuelles persisteront et mettront l'industrie aux abois" (Metal Bulletin, Londres, 21 octobre 1993).

21/ Total des stocks des sociétés qui communiquent des chiffres à l'Institut international de l'aluminium primaire et des stocks de la Bourse des métaux de Londres. L'accroissement réel a sans doute été plus important car les stocks non répertoriés ont probablement eux aussi augmenté.

22/ Voir CNUCED, Situation et perspectives du marché de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/2), Genève 1993.

23/ Metal Bulletin Monthly, Londres, septembre 1993.

- 24/ Metals Week, New York, 27 décembre 1993.
- 25/ Metals Week, New York, 17 janvier 1994.
- 26/ Metal Bulletin, Londres, 17 juillet 1993.
- 27/ D'après le Metal Bulletin Monthly, Londres, septembre 1993, l'Association internationale de la bauxite considère que l'excédent représentait environ 10 % ces derniers temps.
- 28/ American Metal Market, New York, 13 août 1993.
- 29/ Metal Bulletin, Londres, 18 octobre 1993.
- 30/ Mining Journal, Londres, 17 septembre 1993.
- 31/ American Metal Market, New York, 9 septembre 1993.
- 32/ Japan Metal Bulletin, Tokyo, 20 septembre 1993.
- 33/ Voir la note 12.
- 34/ Parmi les nouvelles activités prévues, on peut citer plusieurs projets au Venezuela et au Chili, une coentreprise entre la Jamaïque et la Trinité-et-Tobago (les installations devraient être construites dans ce dernier pays) et des projets en Algérie, en Islande, en Malaisie, au Qatar et en Arabie saoudite (un dans chacun de ces pays). On étudie également la possibilité d'agrandir plusieurs fonderies.
- 35/ Metal Bulletin, Londres, 16 septembre 1993.
- 36/ Outre les projets mentionnés dans le tableau A.5 de l'annexe, on envisage la création de plusieurs nouvelles raffineries d'alumine, notamment trois en Inde, une en Grèce, une en Indonésie et une à la Jamaïque.

ANNEXE

Tableau A.1

Evolution de la capacité de production des mines de bauxite, 1992-1993

Pays/exploitation	Propriétaire	Variation (en milliers de tonnes) par rapport à la fin de 1991)	Date	Observations
Jamaïque Alpart, Nain	Kaiser Hydro	+500	Octobre 1992	Expansion
Suriname		-1 000		
Moengo	Alcoa	-2 000	Fin 1992	Fermeture due à l'épuisement des gisements
Accaribo	Billiton Alcoa	+1 000	1992	Nouvelle mine
Venezuela Los Pijiguaos	Gouvernement vénézuélien	+2 000	1993	Expansion continue
Total		+1 500		

Source : Secrétariat de la CNUCED, d'après les publications spécialisées et les renseignements communiqués par les milieux professionnels.

Tableau A.2

Evolution de la capacité d'affinage d'alumine, 1992-1993

Pays/exploitation	Propriétaire	Variation (en milliers de tonnes) par rapport à la fin de 1991	Date	Observations
Australie		+ 780		
Gove	Alusuisse Gove Alumina	+150	Début 1992	Expansion
Wagerup	Alcoa of Australia	+630	Janvier 1993	Expansion
Brésil Alumar	Aluminio do Maranhao Alcoa Camargo Correa	+200	1992	Expansion
Inde Belgaum, Karnataka	Indalco	+40	Février 1993	Expansion
Jamaïque Alpart	Kaiser Hydro	+250	Octobre 1992	Expansion
Venezuela Interalumina	Gouvernement vénézuélien	+700	1992	Expansion
Total		+1 970		

Source : Secrétariat de la CNUCED, d'après les publications spécialisées et les renseignements communiqués par les milieux professionnels.

Tableau A.3

Evolution de la capacité de fonderie d'aluminium, 1992-1993

Pays/exploitation	Propriétaire	Variation (en milliers de tonnes) par rapport à la fin de 1991	Date	Observations
Australie Tomago	Péchiney Gove Aluminium Finance Australian Mutual Provident VAW Hunter Douglas	+ 140	Novembre 1992	Expansion
Autriche Ranshofen	Austria Metall	-83	Fin 1992	Fermeture
Bahreïn Alba	Gouvernement bahreïnite Saudi Public Investment F. Breton Investments	+ 235	Novembre 1992	Expansion
Canada		+ 430		
Alouette	Austria Metall Hoogovens Gouvernement du Québec VAW Kobe Steel Marubeni Corp.	+ 215	Décembre 1992	Nouvelle fonderie
Deschambault	Alumax	+ 215	Septembre 1992	Nouvelle fonderie
France Dunkerque	Péchiney Electricité de France Banque Nationale de Paris General Electric Norwich Union Suez Legal & General	+ 215	Mai 1992	Nouvelle fonderie
Allemagne Essen	Alusuisse	-20	Début 1992	Fermeture partielle
Inde Belgaum, Karnataka	Indalco	-73	1992	Fermeture
Iran, Rép. islamique d' Arak	Gouvernement iranien	+ 45	1992/93	Expansion
Italie Fusina 2	Alumix	-32	Mai 1992	Fermeture
Total		+ 857		

Source : Secrétariat de la CNUCED, d'après les publications spécialisées et les renseignements communiqués par les milieux professionnels.

Tableau A.4

Evolution probable de la capacité de production des mines de bauxite,
1994-1995

Pays/exploitation	Propriétaire	Variation (en milliers de tonnes) par rapport à la fin de 1993	Date	Observations
Brésil Trombetas	Mineração Rio do Norte Aluvale Alcan Alcoa Billiton CBA Hydro Reynolds	+1 500	1994	Expansion
Inde Panchpatmali	Gouvernement indien	+1 200	1995	Expansion
Jamaïque Woodside	Gouvernement jamaïquain Alcoa	+500	1994	Expansion
Total		+3 200		

Source : Secrétariat de la CNUCED, d'après les publications spécialisées et les renseignements communiqués par les milieux professionnels.

Tableau A.5

Evolution probable de la capacité d'affinage d'aluminium, 1994-1995

Pays/exploitation	Propriétaire	Variation (en milliers de tonnes) par rapport à la fin de 1993	Date	Observations
Australie Wagerup	Alcoa of Australia	+200	Mi-1994	Expansion
Brésil Alunorte	Gouvernement brésilien Nippon Amazon Aluminium Company	+1 100	1995	Nouvelle raffinerie
Jamaïque		+300		
Clarendon	Gouvernement jamaïquain Alcoa	+200	1994	Expansion
Ewarton & Kirkvine	Alcan Gouvernement jamaïquain	+100	1994	Expansion
République de Corée Mokpo	General Chemical Corp.	+215	1995	Nouvelle raffinerie, alumine non métallurgique
Total		+1 815		

Source : Secrétariat de la CNUCED, d'après les publications spécialisées et les renseignements communiqués par les milieux professionnels.

Tableau A.6

Evolution probable de la capacité de fonderie d'aluminium, 1994-1995

Pays/exploitation	Propriétaire	Variation (en milliers de tonnes) par rapport à la fin de 1992	Date	Observations
Australie Gladstone	Comalco Austria Metall Sumitomo Mitsubishi Kobe Steel Yoshida Kogyo	+ 30	1994	Expansion
France Venthon	Péchiney	-31	1994	Fermeture
Norvège Husnes	Hydro Alusuisse	+ 32	1994	Expansion
Afrique du Sud Richards Bay	Alusaf	+ 466	Fin 1995	Nouvelle fonderie
Suisse Steg	Alusuisse	-50	Automne 1994	Fermeture
Total		+ 447		

Source : Secrétariat de la CNUCED, d'après les publications spécialisées et les renseignements communiqués par les milieux professionnels.
